

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Le cinquantième anniversaire de la Société d'histoire de la Guadeloupe

Éditorial

La rédaction

Numéro 169, septembre–décembre 2014

Cinquantième anniversaire de la Société d'histoire de la Guadeloupe

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028361ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028361ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (2014). Le cinquantième anniversaire de la Société d'histoire de la Guadeloupe : éditorial. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (169), 1–3. <https://doi.org/10.7202/1028361ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Le cinquantième anniversaire de la Société d'histoire de la Guadeloupe

L'après-midi du 15 février 2014, dans les locaux des Archives départementales à Bisdary, aimablement mis à notre disposition par Mme Anne Lebel, directrice des Archives, que nous remercions vivement pour son aide, la Société d'histoire a célébré ses cinquante ans d'existence, devant une salle pleine à craquer. Célébration à vrai dire un peu tardive puisque elle aurait dû intervenir en juillet 2013, mais ce retard aura permis de commémorer un événement tout aussi important, la parution au premier semestre 1964 du premier *Bulletin* de notre association, un bien modeste (et très précieux) numéro, hébergé par le *Bulletin administratif et pédagogique* de ce qui était alors le vice-rectorat de la Guadeloupe. Le premier président, Mario Petrelluzzi, et le bureau de l'époque, auraient-ils pu penser que cinquante ans plus tard, la Société d'histoire publierait le 169^e numéro de sa revue ? Honneur donc à tous ceux qui ont contribué à cette grande œuvre ! Dix ans après la célébration de notre quarantième anniversaire, en 2003, que rappelait le double *Bulletin* sorti à cette occasion (n^{os} 135 et 136), c'est le sens qu'ont voulu donner le président actuel, Jacques Adélaïde-Merlande, le conseil d'administration et le bureau d'aujourd'hui aux manifestations qui ont marqué cette sympathique cérémonie.

Sur le fond du très beau diaporama préparé par Bruno Kissoun, membre du bureau, retraçant l'essentiel de l'histoire de notre société depuis ses origines, plusieurs moments importants se sont succédé. Après le mot du président, qui a officiellement lancé la cérémonie, une minute de silence a été observée pour tous ceux qui venaient de nous quitter, le Père Maurice Barbotin, Michel Feuillard. Danielle Bégot, notre secrétaire générale, a ensuite présenté les sociétés d'histoire de la Caraïbe aux XX^e et XXI^e siècles, dans une conférence que reproduit ce numéro 169. Ont suivi des témoignages à la fois de ceux qui, ayant joué un grand rôle dans l'histoire de la société n'ont pu participer à nos festivités (le Dr. Henri Bangou, Jean-Paul Hervieu), et de ceux qui ont constitué le socle de notre association, ses membres, sans lesquels elle n'aurait pu survivre. Eveline Bouclier, Guy Indo, Gérard Lafleur, Alice Pierre-Joseph ont ainsi livré des souvenirs, émouvants ou pittoresques, que nous retrouverons dans ce *Bulletin*.

Une exposition des publications de la Société d'histoire, commentée par Gérard Lafleur et Danielle Bégot, a dû beaucoup aux vitrines montées

par les Archives. Un seul regret : l'étroitesse des lieux (les Archives étaient alors en plein chantier d'extension et de réaménagement), qui a compliqué la tâche des exposants, mais a été compensée par la bonne volonté et l'énergie des uns et des autres ! Indubitablement, de voir réuni tout ce que notre association a pu produire en cinquante ans d'existence, a matérialisé ce que nous savions tous, mais de manière plutôt virtuelle, qu'elle a fait beaucoup ...

A 17 heures, ont commencé les remises des décorations dans l'ordre des Arts et des Lettres, qui concernaient trois de nos membres, le président Jacques Adélaïde-Merlande, Gérard Lafleur, trésorier et co-rédacteur en chef de notre revue, Danielle Bégot, secrétaire générale. La Société d'histoire, en associant cette cérémonie à la célébration de son cinquantième anniversaire, a voulu marquer le plaisir qu'elle prenait à ces nominations qui l'honorent, parce qu'elles sont aussi, au-delà des personnes, un hommage qui lui est collectivement rendu. Le président Jacques Adélaïde-Merlande a reçu les insignes d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres et Gérard Lafleur celles de commandeur des mains de Mme Simone Schwartz-Bart. C'est Mme Anne-Marie Mistler, alors directrice des Affaires culturelles de Guadeloupe, qui a remis sa décoration de chevalier des Arts et des Lettres à Danielle Bégot.

Après les discours d'usage, un cocktail généreusement offert par le Conseil général a clôturé cette série de manifestations. La Société d'histoire a eu le plaisir de noter la présence du Professeur Jean-Luc Bonniol, qui lorsqu'il enseignait au Centre Universitaire des Antilles et de la Guyane avait donné une conférence pour les membres de l'association lors de la sortie de son ouvrage sur *Terre-de-Haut des Saintes*. Elle a voulu y voir une preuve supplémentaire de l'attachement qu'elle suscite, qui était évident dans l'ambiance chaleureuse de cette après-midi.

Hasard du calendrier, le musée départemental Edgar Clerc, au Moule, allait célébrer quelques semaines plus tard, avec un peu d'avance, l'anniversaire de son inauguration le 4 août 1984. Une très belle exposition, « Espaces amérindiens », ouverte au public le 2 mai 2014, a accompagné cette commémoration. Elle permet de rendre hommage aux fouilles et aux travaux d'Edgar Clerc, le second président, faut-il le rappeler, de notre association, et le premier directeur des Fouilles et Antiquités de la Guadeloupe, tout en faisant connaître le développement de l'archéologie amérindienne dans le département. Henry Petitjean Roget, ancien directeur des Fouilles et Antiquités de la Guadeloupe, et André Delpuech, actuellement conservateur en chef des collections d'Amérique au musée du quai Branly, à Paris, qui a exercé chez nous en tant que conservateur régional de l'archéologie, ont bien voulu nous faire l'amitié de livrer au *Bulletin de la Société d'histoire de la Guadeloupe* le texte des discours qu'ils ont prononcés à cette occasion. Compte tenu des liens historiques entre nos deux institutions, il nous est apparu important d'en garder la trace.

Fidèle à la vocation éditoriale qui a été un de ses buts depuis sa naissance, ce *Bulletin* 169 présente aussi, outre les contributions tournant autour des commémorations, deux articles, l'un sur Victor Schœlcher abordé par Matthieu Dussauge, conservateur du musée départemental Victor Schœlcher, sous l'angle du collectionneur et de l'humaniste, et l'autre de Kevin Porcher, professeur d'histoire-géographie au collège du Raizet, « Le fort Fleur d'Épée et son rôle dans la bataille de Pointe-à-Pitre

en 1794 ». Et, rappel du rôle que la Société d'histoire de la Guadeloupe a joué dans la diffusion de thèses consacrées à la Guadeloupe, ce numéro offre la présentation de la dernière thèse d'histoire soutenue en 2013, dans ce qui était encore l'université des Antilles et de la Guyane. Roméo Terral, professeur d'histoire-géographie au collège Edmond Bambuck du Gosier nous parle ainsi de « La rénovation urbaine de Pointe-à-Pitre », entre 1938 et 1981.

Cinquantième anniversaire de la Société d'histoire, trentième du musée Edgar Clerc. On mesure tout le parcours qui a été accompli depuis le temps où un professeur du lycée Carnot écrivait dans notre premier bulletin de 1964 que « cette histoire m(ourrait) de ne pas être écrite » et qu'il fallait « la faire revivre avant qu'il ne soit trop tard ». Longue vie, alors, à la Société d'histoire, longue vie au musée Edgar Clerc !

La rédaction